

A l'attention de Monsieur l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris

Toulouse, le 18 juillet 2022

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous apprenons que l'Institut Goethe de Toulouse devra désormais limiter ses activités au domaine culturel en sacrifiant ses cours de langue en présentiel. Nous apprécions pleinement le programme culturel de notre partenaire et sommes conscients du privilège que représente la présence du Goethe-Institut et des manifestations, riches et variées, qu'il propose en région toulousaine et plus généralement en Occitanie.

Depuis leur institution en France dans les années 1960, les Instituts Goethe jouent leur rôle fondamental d'instituts culturels allemands à l'étranger en combinant cours de langue et programmation culturelle. Des générations de Toulousaines et Toulousains ont ainsi pu bénéficier de cours, venant parfois en appoint de formations universitaires et/ou professionnelles. L'Institut de Toulouse peut s'enorgueillir d'avoir su mettre en place, année après année, une formidable équipe enseignante qui a contribué à faire de ses cours d'allemand un gage de grande qualité ; leur succès ne se dément pas, même en période de crise sanitaire. Et plus que jamais aujourd'hui, la défense de l'allemand en France nous semble être une urgence, *a fortiori* dans un contexte où l'on peine à recruter des enseignantes et enseignants d'allemand pour satisfaire la demande.

Outre le drame humain pour les collègues qui perdent aujourd'hui leur emploi, il nous semble, dans le prolongement de ce que défendait déjà Humboldt, que la culture est toujours véhiculée par une langue, que supprimer le département linguistique du Goethe-Institut et son offre de cours, peut à terme influencer non seulement sur la fréquentation mais aussi sur la programmation des manifestations culturelles, ce qui serait très dommageable pour le rayonnement de la culture allemande dans notre région.

Par ailleurs, nous craignons que la suppression des cours qui se tenaient dans les locaux du Goethe-Institut, nous prive d'un lieu d'échange, de dialogue et de rencontre essentiel pour cimenter la communauté franco-allemande. Et nous demeurons attachés aux bâtiments qui hébergent l'Institut, rue Clémence Isaure, depuis de longues années.

Par ailleurs, nous nous interrogeons sur la pertinence d'amputer de cette partie de son activité le Goethe-Institut de Toulouse qui est établi dans un territoire très marqué par le franco-allemand. C'est le cas tant au niveau des entreprises, avec l'empreinte forte d'AIRBUS, Siemens, Continental, pour n'en citer que trois, qu'au niveau culturel, avec les manifestations sans cesse plus importantes de la Quinzaine Franco-allemande de l'Occitanie et de la Semaine Franco-Allemande. La région accueille de fait une importante communauté en lien avec le franco-allemand. En témoignent, entre autres, la présence de la Deutsche Schule Toulouse et du Lycée international à Colomiers. Les jeunes et, plus largement, toute personne désireuse de se donner des perspectives professionnelles et personnelles prometteuses grâce à la maîtrise de l'allemand, ont besoin de pouvoir bénéficier d'un enseignement dynamique et de grande qualité, ce que les cours d'allemand du Goethe-Institut garantissent en combinant ces cours avec la programmation culturelle de l'Institut. Ce sont autant de facteurs qui justifient le maintien d'un institut culturel allemand fort, qui fête cette année ses 60 ans d'existence.

Nous voulons également souligner l'étroite intrication du Goethe-Institut avec différentes formations ou projets à l'échelle du site universitaire toulousain, notamment bien sûr la Section d'allemand et le Centre de Recherches et d'Études Germaniques de l'Université Toulouse Jean Jaurès, mais aussi le Master européen des Sciences de l'Antiquité qui engage de nombreux partenaires allemands. Cela fait par ailleurs quinze ans que l'Institut Goethe forme avec succès les étudiants non-germanophones boursiers de l'Union Européenne dans le cadre du master Erasmus Mundus Philosophie allemande et française/EuroPhilosophie, afin de leur permettre d'accomplir une partie de leur cursus dans une Université allemande. L'Ambassade d'Allemagne à Paris avait assuré le Consortium EuroPhilosophie de son soutien dans le cadre de la politique de diplomatie scientifique.

Nous serions orphelins de notre interlocuteur le plus immédiat, si, tout ou partie de l'existence du Goethe-Institut de Toulouse devait demain être remise en question. Stefanie Neubert et son équipe figurent parmi nos partenaires les plus indispensables. Et nous voulons croire qu'il est encore temps de revenir sur cette décision qui prive Toulouse, 4^{ème} ville de France et 2^{ème} ville universitaire, d'une offre linguistique essentielle.

Reconnaissants de tout ce que vous pourrez mettre en œuvre en faveur du maintien à Toulouse de l'ensemble des activités du Goethe-Institut, nous vous adressons, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de nos salutations les plus respectueuses.

Catherine Mazellier, Directrice de la Section d'allemand, Université Toulouse Jean Jaurès

Hilda Inderwildi, Directrice de l'École doctorale ALLPH@ (Arts, Lettres, Langues, Philosophie, InfoCommunication), l'Université Toulouse Jean Jaurès

Hélène Leclerc, Directrice du CREG (Centre de Recherches et d'Études germaniques), Université Toulouse Jean Jaurès

Lukas Rass-Masson, Directeur de l'École européenne de droit de Toulouse, vice-président de l'Université Toulouse 1 Capitole

Jean-Christophe Goddard, Coordinateur du Consortium du Master Erasmus Mundus « Philosophies allemande et française dans l'espace européen » et du Consortium du Doctorat International « Philosophies européennes internationales »

Corinne Bonnet, Professeure d'Histoire grecque, *Principal Investigator* du projet ERC Advanced Grant 741182 « Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency. »



The image shows five handwritten signatures in black ink. From top to bottom, they correspond to: Jean-Christophe Goddard (with the name 'Jean-Christophe Goddard' written in print below the signature), Catherine Mazellier, Corinne Bonnet, Hilda Inderwildi, and Hélène Leclerc.